

Ecclésiologie : éléments pour l'histoire d'une discipline (XVIII^e-XX^e s.)

Érudition, sciences sociales, théories institutionnelles

Séminaire organisé par **Frédéric Gabriel** (CNRS),
Dominique Iogna-Prat (EHESS et CNRS), **Alain Rauwel** (université de Bourgogne),
dans le cadre de l'EHESS, du Césor (Centre d'études en sciences sociales du religieux),
du CNRS (Institut d'histoire des représentations et des idées dans les modernités), de l'ENS de Lyon, et
du Labex COMOD (Université de Lyon)

Les séances se tiennent à l'EHESS, 10 rue Monsieur-le-Prince, Paris 6^e, salle Dupront

2017, dernière année

Ce séminaire s'intéresse à la genèse historique des catégories qui façonnent en partie notre compréhension spontanée des entités institutionnelles. Aussi, loin de reléguer la longue construction chrétienne de l'objet « institution » dans l'irrationalité, dans le cynisme hiéocratique, ou dans le pur faire-valoir préhistorique d'une rationalité contemporaine, nous nous concentrons au contraire sur l'étude de la forte architecture élaborée au cours des siècles, par ce que l'on peut désigner aujourd'hui sous le nom d'ecclésiologie, et qui par excellence pense ce qu'est une société. Balayant un champ large, des charismes jusqu'aux élaborations normatives techniques, ces théories diverses de l'institution sont d'une richesse qui reste souvent inexploitée. Il s'agit donc, non seulement d'explorer ces nombreux textes et leurs subtilités, mais aussi de les comprendre à l'aune des conceptions de la société et de la constitution des découpages disciplinaires dont ils sont en partie dépendants.

Ainsi, notre perspective ne se rattache pas à ce qui est habituellement publié sous le nom d'ecclésiologie, comme le volume *Exploring Ecclesiology* de Brad Harper et Paul Louis Metzger (Grand Rapids, 2009). Le sous-titre fera d'emblée comprendre notre réticence : « An Evangelical and Ecumenical Introduction ». Notre enquête est non pas confessionnelle mais historique et contextuelle, croisant la théologie, la philosophie, l'histoire du droit, la science des rites, la sociologie religieuse et les sciences politiques (qui, en France au moins, minorent souvent l'Église comme type de gouvernement). Si l'ecclésiologie peut paraître comme un objet curieux et exotique, elle est pourtant présente comme terrain nourricier de thématiques qui ont connu un succès certain : la construction juridique, les origines canoniques de l'administration, le problème « théologico-politique », la dynamique conciliaire, le corps mystique, la place de la religion dans la cité ; autant de perspectives qui définissent une rationalité institutionnelle spécifique. Toutefois, c'est bien souvent en minorant l'ancrage ecclésiologique, qu'il soit structurant ou interstitiel, que l'on utilise ces termes.

À l'inverse, ce séminaire entend reconstituer de manière archéologique le soubassement d'une discipline relativement ignorée du public cultivé, ou de l'université laïque. D'où sa dimension érudite, au sens de l'importance du doctrinal, du *scholarship*, et de la tradition dense dans laquelle il s'insère : comment l'histoire est-elle écrite au regard de tel ou tel présent, comment le présent est-il compris par le prisme de tel ou tel passé ? En effet, la constitution de l'ecclésiologie est d'autant plus importante qu'elle se conçoit par principe sur le temps long, mais elle révèle surtout les nœuds problématiques d'une histoire en prise avec le présent et qui est issue de conflits confessionnels profonds. Tout l'intérêt de la reconstitution critique de cette discipline est de proposer une morphologie religieuse de l'Europe récente qui mette en

évidence la dynamique des courants, des écoles, la circulation de leurs idées, et les différents concepts qui servent de lieux de rencontre mais aussi de combats. En effet, c'est bien simultanément que l'ecclésiologie écrit son histoire et se confronte au contemporain (individualisme, sécularisation, démocratisation, séparation de l'Église et de l'État). Notre enquête ne se veut pas encyclopédique, mais elle entend déterminer ces nœuds problématiques, mettre en évidence des lignes thématiques, et préciser leurs congruences ou leurs ruptures. En résumé, il s'agit de mieux faire apparaître les liens entre ces thématiques, leurs milieux, les réseaux, et les paradigmes qui y circulent. Trois gains sont attendus : une libération des schèmes traditionnels de lecture, une meilleure connaissance réflexive de la constitution des découpages disciplinaires (leur histoire compte d'ailleurs en elle-même), un renouvellement dans la lecture de ces doctrines et de ces corpus grâce à cette distance historiographique et critique.

Ce séminaire, qui en est à sa troisième année, vient prolonger et clore un programme dont les premiers résultats sont publiés en ligne (<http://cem.revues.org/12743>) : *Les nouveaux horizons de l'ecclésiologie : du discours clérical à la science du social*.

I. Psychanalyse et Église

2 février 2017

Journée organisée par Agnès Desmazières et Alain Rauwel

9h30-18h :

Introduction, par Alain Rauwel

1. *Psychanalyse et pastorat*, par Agnès Desmazières (European University Institute)
2. *Freud et Pfister*, par Isabelle Noth (Université de Berne)
3. *Les Jésuites français et la psychanalyse*, Léo Botton (EHESS)
4. *Un regard réformé*, par Elian Cuvillier (Institut protestant de théologie, Montpellier)
5. *Le cas Drewermann*, par Alain Rauwel (Université de Bourgogne, Césor)

II. Gramsci et l'Église

30 mars 2017

15h-19h :

Avec Romain Descendre (ENS de Lyon) et Luigi-Alberto Sanchi (CNRS, Institut d'histoire du droit)

III. L'ecclésiologie et ses historiographies

27 avril 2017

9h-12h30 :

Introduction, par Frédéric Gabriel

1. *L'Église au péril de l'histoire. Les Histoires de l'Église françaises et allemandes au XIX^e siècle : usages partisans du passé ?*, par Hannah Schneider (Université Montpellier III, CRISES – Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences humaines et Sociales)

2. *Les translations des schèmes catholiques dans l'historiographie protestante des XIX^e-XX^e siècles*, par Michel-Yves Perrin (EPHE-LEM)

3. *La tradition française de l'histoire de l'Église : une historiographie sous influence*, par Bénédicte Sère (Université Paris Ouest Nanterre)

14h30-18h30 :

4. *Sur la matrice Hubert Jedin – Paolo Prodi*, par Benoît Schmitz (ENS)

5. *Sur Claudio Leonardi et Baget Bozzo*, par Lorenzo Comensoli Antonini (EHESS)

6. *L'Église comme crypto/proto-État dans la sociologie critique française*, par Blaise Dufal (EHESS)

Discutant : Richard Figuiet